



# SEXUALITÉ ET MALADIES MENTALES : LEVONS LES TABOUS !

Pour libérer la parole des patients sur un sujet souvent tabou, l'Établissement public de santé Alsace-Nord (Epsan) a mis en place un « théâtre forum » sur la vie amoureuse et la sexualité des personnes atteintes de maladies mentales.

Décryptage avec **Vincent Feireisen**, psychologue dans le centre hospitalier.

## Dans quel contexte est né ce projet de théâtre forum ?

Tout est parti du Comité sida sexualités prévention, qui, depuis 1997, organise des actions de sensibilisation et de prévention auprès des patients et des soignants dans notre établissement. En 2009, nous avons eu l'idée de nous appuyer sur le théâtre forum afin d'aborder les sujets de l'intimité et de la sexualité de manière ludique pour provoquer un débat. Une petite équipe s'est constituée avec des infirmiers, des aides-soignants, un intervenant théâtre et moi-même pour faire vivre cet outil. Et au fil des années, plusieurs unités de soins ont rejoint la démarche.

## Comment procédez-vous ?

Des saynètes très courtes, de 2 ou 3 minutes, sont élaborées, en amont, avec des patients et des soignants d'unités de soins différentes. Il s'agit de mettre en scène des situations qui doivent déclencher la discussion et faire émerger des préoccupations souvent difficiles à aborder ou considérées comme taboues. Comment vivre l'intimité avec son ou sa compagne à l'hôpital quand on partage sa chambre avec un autre patient ? Comment gérer une libido éteinte par la prise de médicaments ? Comment accueillir la rencontre amoureuse quand on est un patient psychiatrique ? Comment construire une vie de couple ? Autant de questions qui invitent à libérer la parole. Dans cette approche, les infirmiers ont un rôle important. En acceptant de



*« Ce théâtre forum a aidé à mettre à jour la question de l'intimité des patients en psychiatrie, qui s'inscrit véritablement dans le projet de soin »*

participer au jeu théâtral, ils se mettent au même niveau que le patient, ce qui permet à ce dernier d'exprimer ses émotions, son vécu. Le patient se sent reconnu, il est interpellé à plusieurs titres : comme un citoyen à part entière, mais aussi comme un être humain sexué, homme ou femme, comme un père ou une mère, et non pas seulement comme un « malade ».

## Quel bilan dressez-vous de cette initiative ?

Je crois que ces débats ont aidé les patients à la construction de leur identité, vers plus d'autonomie, de responsabilité, pour une meilleure vie affective et amoureuse. D'autre part, les séances ont favorisé les échanges pluridisciplinaires. Elles ont aussi contribué à notre formation réciproque à l'écoute des patients et aux problèmes qu'ils rencontrent dans l'institution psychiatrique. Aujourd'hui, le théâtre forum a pris fin. Mais nous travaillons à son prolongement, à savoir un projet d'éducation thérapeutique du patient autour de la vie affective et sexuelle, à partir des réflexions recueillies au cours de ces saynètes et des débats qui ont suivi.

Béatrice Courtois